

dénomination de "sœur d'Aaron". On peut donc inférer qu'elle demeura vierge, et qu'elle nous offre, dans l'ancien Testament, une image exceptionnelle de la Vierge sans tache, la Bienheureuse Marie du nouveau Testament.

*Le buisson ardent.*—“ Moïse conduisait les brebis de Jéthro son beau-père, prêtre dans le pays de Madian. Ayant un jour mené son troupeau bien avant dans le désert, il vint à la montagne de Dieu nommée Horeb. Et le Seigneur lui apparut dans une flamme, qui sortait du milieu d'un buisson, sans qu'il se consumât. ” (Ex. 3.).

Le buisson que Moïse vit au mont Horeb, ardent et incombustible, contre les lois de la nature, désigne évidemment l'éminente prérogative de Marie, devenue Mère de Jésus-Christ et conservant toute sa pureté virginale. N'était-ce pas un grand miracle, s'écrie saint Grégoire de Nysse, de voir qu'une Vierge devient Mère, sans cesser d'être vierge ? Si le passage que le législateur des Hébreux désigne par ces paroles *je passerai et je verrai cette grande vision*, doit s'entendre du passage d'un temps à un autre, et non d'un lieu à un autre, toute cette prophétie remarque le même Père, se trouve complètement vérifiée en la sainte Vierge, qui, pareille au buisson brûlant sans se consumer, a donné à la terre Jésus-Christ, la lumière du monde, tout en gardant intacte cette pureté, pour la conservation de laquelle elle aurait renoncé même à l'honneur d'être la Mère du Fils de Dieu. Saint Bernard dit, au sujet du même symbole : “ Et que pouvait désigner